

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 56

LITANIES DE LA TRES SAINTE VIERGE, N°4

+

LITANIES de la TRES SAINTE VIERGE.

5.

Mater divinae gratiae.

Tout nous vient par Jésus-Christ.	toujours	) par l'in-
	plena	(carnation.
Jésus nous vient par Marie.	gratia.	) —
		(par l'amour
		) et l'union
		—

Et c'est en cela qu'elle est vraiment notre mère.

Dons de Dieu sans repentance-

1. Elle a été (a) elle l'est toujours- (Divinae gratiae.)
2. Elle nous l'a donné- Elle nous le donne toujours (Mater)

(b)

(a: phrase barrée:) .../Mère/ pleine de Notre Seigneur.

(b:Notes marginales:) Vous avez vu Marie pleine de grâce- Un pas de plus, Mère de la Grâce.

Impossible de parler de Marie sans parler de Jésus-
Impossible de parler de Marie sans parler de nous-



Ave Gratia plena.

Luc.1,28.

Lex per Moysen... gratia
et veritas per Jesum Christum
Joan.1,17.

Gratia Dei per Jesum Chris-
tum Dominum nostrum.

Rom.7,25.

Gratia autem Dei, vita ae-
terna, in Christo Jesu Domino
nostro.

Rom.6,23.

Je vous l'ai dit, Mes Frères, toutes les gloires et tous les Privilèges de Marie sont contenus dans son seul titre de Mère de Dieu (a) et dès lors que voulez-vous que soient ses litanies sinon un chant incessant à la louange de l'Homme-Dieu. Tout d'abord nous l'avons saluée Marie Mère de Dieu. L'autre jour nous l'honorions, Mère du Christ- Aujourd'hui, Mère de la divine Grâce-, ce qui est dire toujours la même en divers mots et /avec/ sous des nuances différentes. Nous avons dit en quelques mots les grandeurs du Christ et toute la gloire qui en rejaillissait sur Marie, et de Marie sur nos âmes. Nous suivrons la même méthode aujourd'hui.

I.

Qu'est-ce donc que la grâce divine! Voilà certes une grande et grave question. (b)

Ecoutez d'abord les Saints Evangiles:

"Or, il y avait un homme d'entre les Pharisiens (nous dit l'Evangéliste). Il se nommait Nicodème et était l'un des principaux Juifs- Cet homme vint de nuit trouver Jésus et lui dit: Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu, car nul ne pourrait accomplir les miracles que tu fais, si Dieu n'était a-

(a: phrase barrée:)... toutes les litanies de la Vierge...

(b: phrase barrée:) C'est le Sauveur qui vous répondra.



vec lui- Et Jésus lui répondit: En vérité, En vérité, je te le dis, que si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu- Nicodème lui dit: Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître une seconde fois?- Jésus répond: En vérité, En vérité, je te le dis, si un homme ne renaît de l'Eau et de l'Esprit Saint, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui naît de l'Esprit est esprit. Quod natum est ex carne, caro est; et quod natum est ex Spiritu, spiritus est." (Joan.3,1.6) (1) (a)

L'animal en naissant reçoit la vie animale, l'homme en venant au monde reçoit la vie humaine, la nature humaine, l'âme en renaissant dans l'Eau et dans l'Esprit, c'est à dire dans le baptême et dans l'amour, l'âme reçoit la vie surnaturelle et revêt la nature divine- Telle est l'admirable gradation établie par Dieu dans les êtres; telles sont les admirables analogies établies de Dieu entre les divers êtres de la création- Quod natum est ex carne, caro est- En prenant naissance au sein de nos mères nous avons reçu la vie humaine, la vie naturelle, en renaissant au sein de Dieu par ses sacrements nous recevons la vie surnaturelle. Dans notre première naissance toute charnelle, nous avons revêtu la nature humaine- Quod natum est ex carne, caro est- Dans notre seconde naissance toute spirituelle, nous avons revêtu la nature divine- Quod natum est ex spiritu, spiritus est. Et cette nature divine, cette vie surnaturelle est vraiment la vie de nos âmes, puisque nos âmes sont destinées aux joies du Ciel, et que, vous l'avez entendu, si un homme ne naît de nouveau, s'il ne renaît de l'Eau et de l'Esprit, il n'entrera point dans le royaume de Dieu. (b)

Telle est la doctrine catholique- La Grâce est la nature divine communiquée à nos âmes. C'est Dieu en nous, non pas fondu en nous, comme l'âme et le corps

- (1) C'était comme si Dieu lui eut dit:
En naissant..... selon la chair...
En renaissant.....l'Esprit....

(a: notes marginales:)

En naissant, vie humaine, terre (du corps- animale
(de l'âme-spirituelle
En renaissant, vie surnaturelle, divine, Ciel.

(b: note marginale:) Il te faut participer à l'Esprit de Dieu, comme tu as participé à l'Esprit de ta mère.



sont fondus ensemble pour ainsi dire et ne font plus qu'un seul être, mais c'est Dieu étroitement uni à nos âmes par l'amour et, quoique distinct d'elles-mêmes, produisant en nos âmes, ce que nos âmes elles-mêmes produisent nos corps. (a)

Qui donne la santé à nos corps? ce sont nos âmes (1)- De même ce qui fait vivre nos âmes c'est Dieu, vivant en nous par sa grâce. Dès que le corps est séparé de l'âme, il meurt et tombe en pourriture. Dès que l'âme a perdu la grâce et s'est ainsi séparée de Dieu, elle est morte surnaturellement parlant, et commence à s'en aller en pourriture, si vous la laissez ainsi, elle tombera bientôt dans toutes les turpitudes et toutes les corruptions. Et c'est pourquoi nous appelons mortel tout péché qui sépare notre âme de Dieu. Plus le corps est étroitement soumis à l'âme et dominé par elle, plus il est sain, plein de vie, de force et de beauté. Plus une âme est unie et soumise à Dieu, plus elle est sainte, belle, forte, pleine de vie et de santé. Notre âme est une et cependant elle agit diversement suivant les membres dont elle se sert. Elle parle par notre bouche, elle regarde par nos yeux, elle écoute par nos oreilles, elle agit par nos mains- Son action éminemment simple prend divers noms et diverses formes selon les milieux où elle agit. De même la grâce, parfaitement simple en elle-même, elle produit des effets divers et prend des noms différents selon les milieux où elle agit, suivant les facultés de l'âme /dont/ qui lui servent d'instruments. Par notre intelligence elle produit la foi, par la volonté l'amour, par l'une et l'autre l'espérance.

Maintenant, Mes Frères, vous devez comprendre un peu ce que c'est que la grâce: (b) la grâce n'est autre chose que Dieu lui-même résidant en nous- "Si quelqu'un m'aime, disait le Sauveur.... mon Père aussi l'ai-

(a: notes marginales:) Non comme deux parties dans un même tout.

Comme un ami à son ami- Ame de nos âmes.

(1) nos âmes vivant dans nos corps; qui donne la santé à nos âmes, c'est Dieu vivant en nos âmes.

(b: texte barré:) ... et ces détails qui vous ont semblé superflus peut-être, vous l'allez voir ne sont rien moins qu'une digression.

De tout ce que nous venons de dire, il suit 1° que la grâce est la vie de notre âme, comme nos âmes sont la



mera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure." (Joan.14,23) Voilà la Grâce. (a)

La Grâce, c'est Dieu en nous, et ainsi Notre Seigneur, en tant qu'Homme-Dieu, est l'Auteur même de toute grâce, mais en tant que Dieu, Verbe de Dieu, deuxième personne de la Très Sainte Trinité, lorsqu'il est en nous, il est vraiment lui-même La Grâce, c'est à dire Dieu en nous. (b)

II.

Comprenez maintenant, sondez, si vous le pouvez, la grandeur de ce titre: Mater divinae gratiae, Mère de la Grâce divine- Marie a été pleine de la grâce, pleine jusqu'aux bords, plena gratia, ce n'est pas assez, elle a été la Mère de la grâce- Mater divinae gratiae- en devenant Mère de Dieu. Et maintenant essayez, avec tous les saints, essayez de comprendre quelle en est la largeur et la longueur et la profondeur et la hauteur. Essayez de comprendre cette dignité de Marie qui surpasse toute science afin que de sa plénitude vous soyez remplis vous aussi, de la plénitude des dons de Dieu." (Eph.3,18.19)

1° Marie est le réservoir de la grâce- Plena gratia- "/De même/ Ce n'est pas étonnant, car, dit excellemment le B. Docteur Albert, de même qu'un vase qui contient de l'huile, un parfum, une fois l'huile écoulee, ou le parfum disparu, en demeure tout imbibé et tout hui-

vie de nos corps, 2° que la grâce est à proprement parler, la seule véritable vie, puisqu'elle seule nous conduit au royaume des cieux, à la félicité éternelle; si notre âme, elle, est morte, privée de son bien pour toute l'éternité, à quoi nous servirait la vie de notre corps, ne serait-elle pas un lourd fardeau plutôt qu'un avantage?
3° Il suit enfin que...

(a: phrase barrée:) Vous avez encore dans ce dernier texte une vérité capitale que voici:...

(b: notes marginales:) Splendor patris
Imago substantiae ejus
Emmanuel- Dieu avec nous.



leux, de même Marie en contenant neuf mois dans son sein, la Grâce divine elle-même, Notre Seigneur Jésus-Christ, s'en est toute imbibée, toute embaumée, toute parfumée, et en est restée à toujours pleine de grâce, gratia plena.

Mais elle ne l'a pas portée dans son sein seulement cette grâce divine, elle l'a portée aussi et surtout dans son cœur par l'amour. Elle a beaucoup plus conçu le fils de Dieu par l'Esprit que par la chair, nous disent à l'envi les Saints Pères et c'est d'elle /à elle/ surtout que l'on peut redire cette parole (a) du Sauveur, si peu comprise: "Bienheureuses les entrailles qui t'ont porté, et le sein qui t'a allaité, criait une femme, et le Sauveur répondit: Plus heureux encore ceux qui reçoivent dans leur cœur la parole de Dieu, le Verbe de Dieu et qui l'y conservent: Quinimo beati, qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud" (Luc.11,28). Marie l'a reçue dans son cœur cette parole divine et l'y a conservée constamment sans être interrompue en cela même par le sommeil- Maria autem conservabat omnia verba haec, conferens in corde suo- (Luc.2,19)

Marie a été ainsi dans son corps et dans son âme le réservoir de la grâce, mais un réservoir plein jusqu'aux bords, elle a fait mieux: la grâce divine l'a si bien remplie, qu'elle a débordé et nous avons été inondés de sa plénitude "Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus." (Joan.1,16) (b)

2° Et c'est ainsi qu'elle est devenue non plus seulement la vierge pleine de la grâce divine, mais encore la mère de la divine grâce- Mater divinae gratiae (c) Elle est cette petite fontaine dont il est parlé au Livre d'Esther, qui, à la prière des Saints grandit toute en un fleuve immense, et (a donné des eaux immenses) a regailli en flots immenses /nombreux sur tous les Elus/. Fons parvus crevit in fluvium maximum, et in aquas pluri-

(a:variante:) ...que s'applique cette réponse...

(b: note marginale:) réservoir déborde et arrose du trop plein de ses eaux, toutes les plaines et toutes les collines qui sont au-dessous de lui.

(c: phrase barrée:) J'ajouterai: Et c'est par là qu'elle vraiment devenue aussi notre mère, l'Eve nouvelle et régénératrice, la Mère spirituelle de tous les vivants.



mas redundavit (Esther 11,10)

Elle a été la mère de la grâce par son âme d'abord, le jour où elle donna son consentement au Verbe de Dieu qui lui demandait à venir dans son sein se revêtir de notre nature et de notre chair.

Elle a été aussi la mère de la Grâce par son corps, lorsqu'elle mit au monde le Christ Jésus, le Sauveur du monde, l'Auteur et le consommateur de toute grâce, la Grâce même de Dieu- Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum.

III. (a)

Mais ce que vous n'avez peut-être pas assez remarqué, ce que nous ne saurions assez admirer, célébrer, c'est qu'en devenant la mère de la divine grâce, elle est aussi devenue par là, vraiment notre Mère selon l'Esprit, l'Eve nouvelle et régénératrice du Genre humain, la Mère spirituelle de tous les vivants- "Eo quod mater esset cunctorum viventium-"(Gen.3,20)

Qu'est-ce en effet que notre mère-?c'est celle qui nous donne la vie- et puisque la grâce est la vie de notre âme, la mère des âmes, la mère spirituelle de tous les vivants, c'est donc celle qui a apporté la Grâce au monde et nous l'a communiquée, c'est Marie. (b)

Et ce qu'elle a fait une fois, elle le continue tous les jours. Tout homme nouveau qui naît au monde lui doit sa vie surnaturelle et devient son enfant et comme une mère tendre, et attentive à tous nos besoins, elle ne cesse de communiquer à chaque instant cette même grâce à tous ceux qui ne la repoussent point, à ceux qui ne l'ont pas pour qu'ils aient la vie, à ceux qui l'ont déjà pour qu'ils l'aient en plus grande abondance "ut vitam habeant, et abundantius habeant (Joan.10,10) S. Paul disait aux Galates: Filioli quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis- Petits enfants

(b: note marginale:) Voilà notre vie: Jésus au Tabernacle. Et c'est à Marie que nous le devons!

(a) Il existe une seconde rédaction de ce point, on la trouvera à la fin du sermon.



que je ne cesse d'engendrer jusqu'à ce que le Christ soit pleinement formé en vous (Gal. 4,19). S. Paul parlait en figure, mais Marie, elle, peut bien le dire en toute vérité- Petits enfants etc...

Oui, c'est par elle, et toujours par elle que nous vient toute grâce, c'est d'elle et toujours d'elle, que toute grâce découle en nous, d'elle, après Jésus-Christ, que descend toute grâce excellente et tout don parfait. "Omne datum optimum, et omne donum perfectum." (Jac. 1,17)

Et pourquoi cela?-"sine poenitentia enim sunt dona et vocatio Dei" Rom.11,29.- Parce que les dons et la vocation de Dieu sont sans repentance. Marie a été choisie de Dieu de toute éternité pour servir d'intermédiaire entre Dieu et les hommes, entre le Fils de Dieu et les fils des hommes, et toute l'éternité cette vocation, ce don et ce privilège lui resteront. Toute l'éternité, comme au jour de l'Incarnation, elle sera le réservoir que Dieu remplit de sa grâce et d'où il s'épanche ensuite sur le monde, sur le reste des vivants.

O Marie, Mère et source de la Grâce, répandez la donc dans toutes nos âmes, dans toutes ces âmes qui sont là béantes (a) et attendant la grâce, cette boisson des âmes. Car elles ont soif. Oui, je le sais, elles ont soif, soif de vérité, faim d'amour, faim de paix, faim de bonheur, et tout cela est dans la grâce divine et n'est pas ailleurs.

O Mère, versez-la donc sur nous cette grâce divine dont vous êtes le réservoir. Laissez s'épancher de votre sein maternel ce lait et ce vin de nos âmes. On raconte que, dans les âges de foi, plus d'une fois on vous a vue consoler dans leurs épreuves, les âmes pures (b) qui vous furent particulièrement dévouées en faisant distiller sur leurs lèvres quelques gouttes de ce lait virginal et divin dont s'abreuva le Fils de Dieu. O Marie, Marie, toutes nos âmes ne sont pas pures, mais

(a: phrase barrée:) ... non pas pour m'écouter, qui suis-je? mais pour recevoir...

(b: note:) S. Bernard.



toutes ont besoin de force, de consolation, de pureté et d'amour. Epanchez-la donc sur nous aussi, cette grâce divine, ce fruit béni de vos chastes entrailles, Jésus.

Mes Frères, Marie est prête à répandre la grâce dans nos âmes, elle ne demande pas mieux, elle ne désire pas autre chose, mais nous, sommes-nous prêts? Etes-vous prêts à la recevoir? Vos âmes sont-elles vides des faux biens de la vie, car vous le comprenez bien, on ne mêle pas les parfums de prix à des huiles grossières, on ne verse pas des vins généreux dans les coupes déjà à demi remplies d'un vin vulgaire et grossier. "Que veux-tu que je fasse pour toi, disait Elie à la veuve de Samarie pressée de ses créanciers. Dis-moi qu'as-tu dans ta maison? - Il n'y a rien ou à peu près dans la maison de votre servante, répondit-elle, si ce n'est un peu d'huile- Eh bien va! apporte-moi des vases vides et apporte m'en beaucoup. Puis rentre en ta maison, ferme sur toi la porte, une fois entrée avec tes fils, et alors prends de cette huile et verses-en dans tous ces vases, et quand ils seront pleins, garde-les pour toi.- Et la femme alla et ayant fermé la porte sur elle et sur ses fils, ils prirent les vases et autant ils lui en présentaient, autant elle en remplissait avec son huile- Et quand ils furent tous pleins, elle dit à son fils: Apporte-moi encore un vase. Et il répondit: Je n'en ai plus. Et l'huile cessa de couler." (4.Reg.4,2.6)

Et vous aussi, présentez à la grâce des vases vides, des âmes libres de toutes les fausses joies de la vie et vidées de tous ses faux biens, et la Grâce les remplira, et si creuses, si altérées que soient vos âmes, elles y trouveront à se désaltérer, et la Grâce ne s'arrêtera de remplir vos âmes que lorsqu'elle n'y trouvera plus de vide à combler.



III. (a)

Mais ce que vous n'avez peut-être pas assez remarqué, ce que nous ne saurions assez admirer, célébrer, c'est qu'en devenant la Mère de la divine grâce, elle est aussi devenue par là vraiment notre Mère, selon l'Esprit, l'Eve nouvelle et régénératrice du Genre humain, la Mère spirituelle de tous les vivants- "Eo quod mater esset cunctorum viventium." (Gen.3,20)

Qu'est-ce en effet que notre mère- C'est celle qui nous donne la vie. Mais où donc est notre vie? la vie véritable quelle est-elle? Est-ce cette sève vitale qui gonfle ma poitrine, que je sens bouillonner dans mes veines, courir de mon cocur à mes membres et de mes membres à mon coeur, cette force végétative puissante qui du coeur de ma mère a monté jusqu'au mien, qui des proportions d'un enfant qui vient de naître m'a amené peu à peu aux proportions de l'homme fait, et des formes indécises de l'enfance aux formes accentuées de l'âge mur.- Est-ce là ma vie, la véritable vie, mais elle m'abandonnera, un jour, un jour que je ne le voudrai pas, peut-être à un jour bien rapproché. Elle est comme l'herbe des champs, dit le Psalmiste (ps.102,14) Comme une fumée qui passe et qu'on ne voit plus, dit l'Apôtre (Jac.4,5). Et si longtemps encore elle me demeure fidèle, du moins un temps viendra où je la sentirai décroître et s'affaiblir jusqu'à ce que de décadence en décadence, de décrépitude en décrépitude, elle vienne échouer aux portes de la mort. Est-ce là la vie. Non, non, ce n'est pas là la vie véritable. C'en est une imitation, une image, ou tout au plus une participation lointaine, un écoulement, mais rien autre chose. C'est une mort plus encore que la vie.(b)

Mais qu'est-ce donc la vie? Est-ce cette flamme vive et rayonnante, /subtile/ (c) qui s'élève comme un phare au dessus des obscurités de mon être et que nous appelons l'intelligence, mais hélas! je la vois capri-

(b: notes marginales en partie illisibles:) ...des proportions et des formes indécises...

... front ridé et cheveux blanchis, comme les feuilles d'automne quand les froids vont venir.

(c: phrase barrée:) ...légère et capricieuse que je vois s'élever sur...

(a) seconde rédaction.



cieuse et inconstante même en bien des points, et comme ces lueurs phosphorescentes que l'on voit la nuit voltiger sur les tombeaux, il suffit du moindre souffle pour la faire s'évanouir, une émotion trop vive, une passion trop impatiente, (a) un accès de fièvre, un rien suffit à l'affaiblir /abattre/ à la faire tomber jusqu'à l'idiotisme, quelquefois à l'enchaîner de vive force comme un prisonnier de guerre ou comme un forcené. Tous les jours, on entend parler d'hommes intelligents devenus fous. Est-ce donc là, la vie, la véritable vie? ou bien encore est-ce ce feu consumant et embrasé que tout coeur d'homme porte en lui, fort et résistant comme l'acier, doux cependant et onctueux comme les sourires d'une mère ou les épanchements d'un ami. Ce feu ardent que nous nommons la volonté, pile électrique /voltaïque/ dédoublée en ces deux réactifs: l'Energie et l'Amour. (b) Je le répète, est-ce là la vie, la véritable vie? Hélas! hélas! Comment serait-ce la vraie vie, celle qui /nous/ si souvent nous incline /pousse et nous entraîne/ et nous fait soupirer si fortement vers la mort! La vie, c'est la plénitude de l'Etre, c'est le rassasiement de ses aspirations, et de ses besoins, et au lieu de cela, je le sens bien maintenant, je l'ai trop appris à mes dépens, cette prétendue énergie de mon âme est le plus souvent impuissante à ce que je désire: "car le bien que je veux je ne le fais pas, et le mal que je hais, je l'accomplis" disait S. Paul, âme énergique cependant s'il en fut jamais. (c) (d)

Et l'amour, cet autre côté de mon âme, est-il la vie lui? Ah! si c'est là la vie, pourquoi engendret-elle si souvent la mort? Ah! (e) si je n'avais pas cette flamme au coeur je souffrirais moins des bassesses et des turpitudes de la vie. Si je n'avais pas cette flamme au coeur, je n'aurais pas ainsi l'âme déchirée au spectacle de toutes les misères et de toutes les douleurs,

(a: phrase barrée:) ... un transport au cerveau...

(b: note marginale:) pile voltaïque- 2 éléments- zinc armatures.

(c: première rédaction:) Je ne fais pas le bien que j'aime- Et je fais le mal que je hais.

(d: notes marginales:) La vie c'est la plénitude de l'être. La vie c'est le rassasiement de notre être.

(e: phrase barrée:) ... cette flamme n'était pas au coeur des hommes, on ne verrait...



je ne me sentirais pas si triste en présence des trahisons ou seulement des indifférences de l'amitié, surtout je ne me sentirais pas ainsi ému et remué jusqu'au fond des entrailles au souvenir d'âmes que j'ai connues, que j'ai vues autrefois, et il y a peu de temps encore, marcher d'un pas ferme et résolu dans leur voie du ciel, et qui tout à coup se sont arrêtées hésitantes, irrésolues, incertaines entre le bien et le mal, entre le vice et la vertu, entre Dieu et Satan qui les appelle, semblables à ces bêtes agiles des forêts qui poursuivies par le chasseur s'élancent pleines d'ardeur et dévorent l'espace et puis bientôt, se sentant toujours poursuivies de près, harassées, perdent courage, s'arrêtent, indécises, ne sachant ni, si elles vont fuir encore, ou si elles ne vont pas plutôt se laisser tomber d'épuisement et de défaillance sur la route. Et pendant ce temps, le chasseur arrive, s'arrête, vise, et les frappe au cœur. Oh! je ne souffrirais pas ainsi des douleurs de mes frères et de la perte des âmes si j'avais moins de flamme /sève/ là... Sans l'amour il y aurait moins de belles et grandes choses sur la terre, mais il y aurait aussi moins de déchirements, moins d'infortunes, moins de désespoirs, moins de suicides. Et vous appelez cela la vie? - Non, non ce n'est pas la vie, c'est une ombre, une image, ou si vous le voulez une portion, un écoulement, une participation de la vie, mais ce n'est pas la vie. (a)

La vie véritable où est-elle donc? - Elle est là, c'est Lui! c'est vous, ô Seigneur Jésus, vie du monde, Vous, descendu du Ciel pour apporter la vie au monde, Vous, Lumière et Vie indéfectibles qui êtes et serez toute l'Eternité, Vous, qui par votre nature divine êtes la Grâce de Dieu, c'est à dire cette eau vivifiante et réparatrice qui rejaillit jusqu'à la vie éternelle, Vous, dont l'Humanité, Vous, dont le corps lui-même est un pain qui donne la vie à nos âmes, et celui qui en mange n'a plus faim et vivra éternellement, c'est Vous, ô Jésus, la Vie véritable, la seule vraiment digne de ce nom. (b)

(a: notes marginales barrées:) Ames qui se perdent bénévolement. - Combien ici ont la vie de la grâce.

Vita semper indeficiens- Jésus
ceux qui rejaillissent à la vie éternelle.

(note marginale:) et vous appelez cela la vie?

(b: Notes marginales en partie illisibles:) Quand je vous ai j'ai tout, je suis rassasié je n'ai plus faim, ni soif, Vous êtes la Vie. Ego sum vita.

Par sa divinité il est cette eau vivifiante qui rejaillit jusqu'à la vie éternelle- Par son humanité il est ce pain du Ciel, qui donne la vie



Et c'est Marie qui vous a donné à nous. C'est donc vraiment Marie, qui par la vertu du Tout-Puissant, nous a communiqué la vie. Elle est donc véritablement et strictement notre Mère, (a) la nouvelle Eve, la Mère de tous les vivants. Et ce qu'elle a été, elle l'est toujours, car les dons de Dieu sont sans repentance. (b) (c)

Elle a été choisie de Dieu de toute éternité pour servir d'intermédiaire entre Dieu et les hommes, entre le Fils de Dieu et les fils des hommes, et toute l'éternité, cette vocation, ce don et ce privilège lui resteront. Toute l'éternité, comme au jour de l'Incarnation, elle sera le réservoir que Dieu remplit de sa grâce et d'où il s'épanche ensuite sur le monde, sur le reste des vivants. Elle est donc notre Mère, Elle le sera toujours, elle l'est à chaque instant. "Filioli quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis." Petits enfants que je ne cesse d'engendrer jusqu'à ce que le Christ soit pleinement formé en vous (Gal. 4,19) S. Paul parlait en figure, mais Marie, elle, peut bien le dire en toute vérité. Petits enfants etc...

Oui, c'est par elle et toujours par elle que nous vient toute grâce, c'est d'elle et toujours d'elle que toute grâce découle en nous, d'elle, après Jésus-Christ, que descend toute grâce excellente et tout don parfait "Omne datum optimum, et omne donum perfectum." (Jac. 1,17)

(a: addition:)... infiniment plus que celle que nous nommons de ce nom, et que nous aimons tant cependant. Elle nous a /nous/ donné notre corps de sa propre substance, et avec le corps, notre âme. Vous nous avez donné Jésus de votre propre substance, et avec Jésus, la grâce, la vie divine.

(b: phrase barrée:) O Mère, ô Mère, source, réservoir et Mère de la Grâce...

(c: autre rédaction:) Le Verbe de Dieu, la Grâce de Dieu a voulu passer par Marie pour se donner aux hommes. Il en sera toujours de même. Marie a été choisie pour servir d'intermédiaire entre le Fils de Dieu et les fils des hommes, et ce privilège lui restera toujours. Comme autrefois, elle ne cesse de nous communiquer à chaque instant la grâce, à ceux qui ne l'ont pas, pour qu'ils aient la vie, à ceux qui l'ont, pour qu'ils l'aient plus abondamment- ut vitam habeant- Filioli...



Elle est notre Mère, et beaucoup mieux que notre mère selon la chair- O Mère; ô Mère, source, réservoir et Mère de la grâce, répandez-la sur nous, cette grâce divine, versez-la à flots... Laissez s'épancher de votre sein maternel ce lait et ce vin de nos âmes. On raconte que dans les âges de foi, plus d'une fois, on vous a vue consoler dans leurs épreuves les âmes pures (a) qui vous furent particulièrement dévouées en faisant distiller sur leurs lèvres quelques gouttes de ce lait virginal et divin dont s'abreuva le Fils de Dieu. O Marie, Marie, toutes nos âmes ne sont pas pures, mais toutes ont besoin de force, de consolation, de pureté et d'amour. Combien ici ont la vie de la grâce, combien l'ont perdue peut-être et ne l'ont plus. O Mère, ô Mère, pitié pour ces âmes. Elles ont soif, vous le savez, je le sais aussi, elles ont soif toutes ces âmes, soif grand soif. Elles ont trempé leurs lèvres à bien des coupes déjà, elles ont goûté à bien des eaux peut-être et nulle part encore, elles n'ont trouvé à se rassasier. Abreuvez-les donc aux torrents de cette grâce divine dont vous êtes la mère /source/, car là seulement elles trouveront ce qu'elles cherchent et pas ailleurs.

Mes Frères, Marie est prête à répandre la Grâce dans nos âmes, elle ne demande pas mieux, elle ne désire pas autre chose, mais nous, sommes-nous prêts? Êtes-vous prêts à la recevoir. Vos âmes sont-elles vides des faux biens de la vie, car, vous le comprenez bien, on ne mêle pas les parfums de prix à des huiles grossières, on ne verse pas des vins généreux dans les coupes déjà à demi remplies d'un vin vulgaire et grossier. Videz-vous de toute attache coupable ou exagérée aux faux biens et aux joies décevantes de la vie, videz-vous de tout et de vous-mêmes, et par les mains de Marie (b) Jésus habitera en vous, et vous remplira de sa grâce et vous serez remplis jusqu'aux bords, et enfin désaltérés, vous ne souffrirez plus de la soif jamais.

Videz-vous et la grâce vous remplira; ayez faim et soif de la justice, et la Grâce vous rassasiera.

÷

(a: note:) S. Bernard.

(b: phrase barrée:) ... la grâce de Dieu...

